

princesse au bout d'une heure et revenait aussi vite. Il y avait un bon moment qu'ils étaient au château quand, à midi, le sorcier arriva. Il eut un tel accès de colère que sa seconde ceinture éclata en morceaux.

La troisième nuit se passa comme les deux premières. Au réveil, la princesse était encore disparue.

Les yeux de Lagad Spitz fouillèrent partout, depuis la cime des monts jusqu'aux profondeurs de la terre, sans rien trouver. Enfin, à onze heures, il aperçut la jeune fille dans un anneau au fond d'un lac, à mille lieues du château. Il paraissait impossible de la ramener pour midi.

Avec Lagad Spitz et Lédan en croupe, Hir partit comme une flèche et en quelques instants il était au bord du lac. Lédan aspira l'eau à pleines gorgées, et bientôt le fond était à sec, et l'anneau était là avec la captive au milieu. Mais il fallait rentrer au plus vite. Tandis que Lédan restait pour se dégonfler, les autres retournaient au château. Midi sonnait au moment où ils entraient et le sorcier franchissait aussi le seuil.

— Nous sommes perdus, murmura Hir.

— Non, répondit Lagad Spitz, pas encore.

Et par la fenêtre ouverte, il lança l'anneau à l'intérieur. Et le magicien en entrant aperçut sa prisonnière qui avait l'air de l'attendre.

Alors sa colère fut si grande que sa troisième ceinture sauta et que, lui aussi, comme ses anciennes victimes, se trouva changé en statue de pierre.

Le prince revint alors chez le roi, son père, avec sa fiancée et ses trois compagnons. Et il y eut des noces splendides auxquelles assistèrent ceux-ci et aussi le conteur.

François Cadic. *Contes de Basse-Bretagne*, n° 1, p. 17. Conté par Louis le Fur, de Séglien (Morbihan).

Nota. — Cette version, comme la version antillaise résumée plus loin, présente une grande ressemblance avec le conte tchèque *Long, Large et Clairvoyant*, donné par Léger dans ses *Contes populaires slaves* (Paris, Leroux, 1882, pp. 241-258), mais il a aussi des détails particuliers typiquement folkloriques.

LISTE DES VERSIONS

1. CADIC. *C. de B.-Bret.*, n° 1, p. 17. (Vers. type donnée ci-dessus.)
2. BARBEAU. *Canada*, III, 123, n° 86. *Le grand Sultan*. C'est le T. 301 A, avec T. 329 inclus : le grand Sultan du monde souterrain donnera sa fille à Petit Jean si celui-ci gagne au jeu de la cachette, sinon il mourra. Petit Jean se cache 3 fois, en suivant les conseils de son cheval vert : 1° dans oreille du cheval, sous forme d'un poil blanc; 2° dans bouche du cheval, sous forme de dent; 3° sous patte du cheval, en forme de clou. Chaque fois, le grand Sultan cherche en vain, et chaque fois Petit Jean dit ne s'être pas caché, mais être allé se promener à tel ou tel endroit. Le grand Sultan se cache à son tour et

Petit Jean renseigné par le cheval vert le retrouve chaque fois : 1° sous forme de poisson que Petit Jean pêche en un trou d'eau; 2° sous forme de pomme que Petit Jean cueille à l'arbre; 3° sous forme de rose que Petit Jean casse au rosier. Petit Jean épouse la princesse et fuit avec elle.

3. PARSONS. *F. L. Antilles*, II, 120 (Guad.). *Les trois compagnons*. Un roi veut marier son fils, le prince Eugène. Après que celui-ci a cherché sans résultat à travers le monde, le roi lui remet une clef d'or pour qu'il aille visiter la chambre de la tour où sont des « photos » de princesses. Le prince admire une photo qui pleure et qui lui parle, celle de la princesse Magore, fille de Golconde, roi des îles inconnues, à 20 ans de marche de là. Il part pour la délivrer. Il rencontre et emmène Clair-Voyant, Long, Large. Ceux-ci l'aident à trouver la princesse que Golconde fait disparaître et cache 3 nuits pendant un sommeil imposé aux 4 compagnons par des moyens magiques, la 1^{re} fois dans un œuf en un nid au sommet d'un chêne à 18.000 lieues, la 2^e fois dans une bague de diamant au fond d'un fossé profond de 100 mètres, la 3^e fois dans une boule dans ventre d'un poisson à 3.800 lieues dans l'océan. Golconde, furieux, éclate en mille morceaux. Eugène ramène la princesse après 40 ans d'absence, l'épouse, et les 3 doués sont les parrains des 3 enfants qui naissent des mariés.

*
**

Extension : Irlande, Danemark, Finlande, Allemagne, France, Hongrie, Tchécoslovaquie, Serbie, Bulgarie, Russie, Canada, Antilles.

*
**

Ce conte n'est représenté que par un nombre réduit de versions assez dissemblables, cantonnées presque exclusivement dans la moitié orientale de l'Europe. C'est le plus souvent le jeune homme qui se cache; il aura la tête tranchée si une princesse pourvue d'un miroir ou de fenêtres magiques le découvre, sinon il l'épousera (voir vers. Grimm par exemple); mais c'est parfois aussi la jeune fille, ou le magicien, qu'il faut découvrir; nos trois versions présentent les trois cas. Le héros est aidé par un animal secourable (cheval qui parle dans notre version canadienne et dans une version de Moravie), plus généralement par trois animaux reconnaissants comme dans Grimm ou dans la version caucasienne traduite en français par Mourier (*C. et Lég. du Caucase*, Paris, 1888, p. 73), enfin par des hommes doués de pouvoirs surnaturels comme dans la version tchèque de Léger citée plus haut, qui semble avoir influencé, et peut-être complètement inspiré, nos versions 1 et 3.